

Τὸ πρῶτον ἱστορῶν (XII^{ème} siècle)
Θεόδοτος ἐκ Βυζαντίου

Dans une persecution qu'un gou-
 verneur de Byzance (peut-être)

Cécilius Capella, en 196) fit aux
chrétiens de cette ville, tous ceux
qui furent arrêtés remportèrent
la couronne du martyre, excepté un, nommé
Théodote, qui renonça à Jésus-Christ.

Il était corroyeur de profession, mais
savant.

Ne pouvant plus supporter la honte de son
 apostasie et les reproches qu'on lui en fai-
 sait, il quitta Byzance pour aller s'établir
 à Rome, mais ayant été reconnu et maltrai-
 té, le chagrin et le dépit le précipitèrent dans l'hé-
 résie.

Il crut qu'en niant la divinité de Jésus-Christ
 il fermerait la bouche à ceux qui l'accusaient
 d'avoir renoncé à son Dieu.

(Τὰ ἀνὰ τὴν φθόρον ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν ἔτι
 ἐπιφανὲς, ἀλλὰ καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι ἐν αὐτῷ, «Pan-
 ri um», ἡ δὲ ἐκ τῆς ἀπὸ τοῦ 374)

Le saint semble douter qu'il y eût encore des
 théodotiens de son temps.

Nous lisons dans le Synodique V.25.574
 (Synod. apud Justell., Tom. II, pag. 1170) que le
 pape Victor assemble à Rome un concile de
 14 évêques, où il excommunia Théodote de
Byzance, Ebion et Artémon.

Ce même Théodote fut aussi condamné (Idem
 ibid., pag. 1167 et 1168) par saint Apollinaire et
 par saint Sotas dans les conciles qu'ils assem-
 blèrent contre les montanistes (Akolytes)

Histoire générale
 des auteurs sacrés
 et Ecclésiastiques
 Par Cailliez
 Paris 1860, V. 6
 525 396



AKAΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΙ

²
Ce fut sous son pontificat que s'éleva l'hérésie des théodotiens.

Theodote de Bysance (Epiph. Haeres. 54, cap. 1) qui en était le chef, répandit d'abord sa nouvelle doctrine dans la ville de Rome.

Ce Theodote était corroyeur de son métier, mais très-habile dans les belles-lettres.

Il enseignait que Jésus-Christ n'était pas Dieu, mais seulement homme, et soutenait que tous les anciens (Euseb., lib. V, cap. 28) et les Apôtres mêmes avaient pensé ainsi.

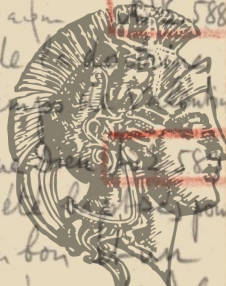
Le pape Victor, en ayant été averti, excommunia Theodote et le chassa de l'Eglise.

Abréges tirés de Theodote, et de ses disciples enseignée en Orient vers le temps de l'empereur Valentinien.

L'auteur y a mis pour exemple que Dieu est corporel, que les anges ont des corps, nous, que chaque homme a un bon ou un mauvais ange, qu'avant la venue de J.C., tout arrivait aux hommes par l'ordre des Destin, que les prédictions des astrologues se sont trouvées véritables, que les enfants morts avant leur naissance sont commis à la garde d'un ange, pour être instruits et placés dans un lieu plus agréable.

(C'est un extrait de Theod. Num 10, 22, 72, 74, 78,

Vol. I 531



ΛΑΟΓΡΑΦΙΚΑ

ΓΛΩΣΣΙΚΑ

ΑΘΗΝΩΝ

Adrian
40 E